

HISTORIQUE, STATUT ET DYNAMIQUE DES GRANDS ONGULES FREQUENTANT LA CEDRAIE DU MONT VENTOUX

par Jean-Charles GAUDIN *

Introduction

Le titre de l'ouvrage de Michel Cointat (1996), "le roman du cèdre", résume en un mot l'avènement de cette essence dans le bassin méditerranéen français qui ressemble fort étrangement à un conte. En effet, le Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica* Manetti) est arrivé au Mont Ventoux sous l'action conjuguée d'un maire obstiné, confronté à un pastoralisme sans limite et des responsables de l'administration des Eaux et Forêts en avance sur leur temps. Après diverses péripéties, c'est en 1861 que débutent, sur la forêt communale de Bedoin, les reboisements de diverses essences dont le cèdre, issue de graines de l'Atlas algérien (MAURY, 1960 ; TOTH, 1970 ; THINON, 1978).

Quelques 110 ans plus tard, l'ingénieur Arrighi de l'Office national des forêts (1972) décrivait ainsi cette cédraie de près de 300 hectares : "c'est une futaie jardinée mélangée par larges bouquets entrecoupés de taches très denses et très vigoureuses de semis, fourrés, gaulis et perchis".

En un siècle, toutes les conditions d'une ambiance forestière ont été reconstituées, tant pour l'avifaune (BLONDEL, 1976) que pour les grands mammifères.

Dans le cas précis du Mont Ventoux, les grands ongulés qui occu-

pent aujourd'hui la cédraie ont donc une genèse étroitement liée à l'effet reboisement mais aussi aux soucis des gestionnaires (Fédération des chasseurs et ONF) d'augmenter le potentiel cynégétique du massif.

Cependant, il est nécessaire d'indiquer que l'existence de bon nombre d'entre eux, en particulier les cervidés, a été signalée sur l'actuel département de Vaucluse dès le pléistocène (BUISSON-CATIL, 1994 ; 1997). Au moyen âge, divers documents (GAGNIERE, 1940 ; JOURDAN, 1980) et réalisations artistiques attestent de leur présence. Leur diminution ou disparition, il y a environ trois siècles, est largement imputable aux transformations des milieux, essentiellement à la déforestation dont l'origine est probablement antérieure à la conquête romaine (REILLE *et al.*, 1980) et à la concurrence alimentaire engagée avec les animaux domestiques qui a abouti à une chasse intensive (BLAZE, 1859).

Inventaire global des mammifères

Etageée de part son traitement sylvicole en futaie jardinée et diversifiée par ses sous bois constitués d'essences arbustives en mélange, la cédraie

abrite des espèces aussi hétéroclites que la Belette commune (*Mustela nivalis*), la Fouine (*Martes foina*), le Blaireau (*Meles meles*), l'Ecureuil commun (*Sciurus vulgaris*), le Lièvre d'Europe (*Lepus capensis*), le Renard d'Europe (*Vulpes vulpes*), le Chevreuil (*Capreolus capreolus*), le Cerf élaphe (*Cervus elaphus*), le Sanglier (*Sus scrofa scrofa*) et le Mouflon de Corse (*Ovis gmelini musimon*).

A l'exception de ce dernier qui ne fréquente la cédraie qu'occasionnellement, lors d'importantes chutes de neige ou dérangé par une trop forte activité humaine, les autres espèces y sont sédentarisées.

Hormis les micro-mammifères (mulot, campagnol, loir, léro...) qui utilisent bien évidemment la cédraie, mais qui ne seront pas pris en compte dans ce document, nous nous limiterons à une présentation détaillée des grands ongulés qui font ou qui ont fait l'objet d'études techniques de la part de la Direction de la recherche et du développement de l'Office national de la chasse, administration sous tutelle du Ministère de l'environnement, dont nous faisons partie.

* Office national de la chasse
Place du 14 juillet - B.P. 18
84380 Mazan

Présentation des grands ongulés

1- Le Sanglier

Cette espèce indigène utilise pleinement la forêt des cèdres où elle séjourne tout au long de l'année. Le milieu qui présente par endroit des couverts relativement épais, infiltrés de chênes vert et pubescent constitue d'excellents sites de nourrissage, de repos et de mise bas. Celles-ci ont lieu une fois par an en avril/mai.

Opportuniste, le sanglier choisit sa nourriture en fonction du territoire (plantes, fruits, nourriture animale...). Les indices alimentaires ou boutis démontrent par leur présence régulière et abondante que la cédraie est un des biotopes le plus recherché dans le Ventoux.

L'accroissement annuel de la population y est importante (environ 100 à 150 % du nombre de laies) et les effectifs, bien que difficiles à estimer, suivent ici, comme sur le reste du massif, une extraordinaire augmentation depuis 1980. Les densités actuellement présentes sont importantes et de loin les meilleures jamais enregistrées (ONC, 1988).

En conséquence la société de chasse locale est amenée à gérer l'abondance pour maintenir un équilibre agro-cynégétique indispensable, d'autant que le domaine viticole se situe à la quasi périphérie de la cédraie.

2- Le Chevreuil

Les textes anciens font état de sa présence lors des chasses seigneuriales dans la région de Violès (Vaucluse) à la fin du 17^{ème} siècle (GAGNIERE, 1940).

Disparue depuis, cette espèce territoriale a recolonisé le Vaucluse et la cédraie, de proche en proche, à partir des populations installées dans les départements voisins (Drôme, Ardèche, Alpes de Haute Provence), mais aussi lors de la dispersion d'animaux issus des différents lâchers entrepris dans le département en 1988 et 1989 (102 animaux) par la Fédération départementale des chas-

seurs et l'Office national des forêts.

Plusieurs études réalisées sur ces animaux (DUBRAY *et al.*, 1990 ; GAUDIN et BOUTIN, 1991) ont eu pour objectif le suivi de la répartition spatiale du chevreuil en milieu méditerranéen. Ainsi, une femelle équipée d'un collier émetteur a été radiopistée durant deux ans dans la cédraie où elle a élu domicile et reproduit.

A ce jour, la phase de colonisation n'étant pas terminée, les densités appréhendées par méthodes indiciaires sont en nette augmentation et proches d'une fourchette comprise entre 4 à 6 au 100 hectares pour la forêt de cèdres où les potentialités trophiques sont importantes.

La vigilance s'impose car le chevreuil dont la reproduction est relativement élevée (en moyenne 2 faons/an) est un fin gourmet qui peut occasionner des dégâts forestiers et agricoles non négligeables (ONC, 1989). Ainsi, le plan de chasse a été mis en œuvre depuis 1995 et les attributions accordées augmentent régulièrement chaque année.

3- Le Cerf élaphe

Ce grand mammifère dont le poids peut atteindre 200 kg chez le mâle adulte (ONC, 1983) et qui occupait jadis notre région (mâchoire et bois fossilisés retrouvés dans la Nesque et sur la commune de Bedoin, dans le département de Vaucluse) a été réin-

troduit dans le massif du Ventoux en 1954, 1956 et 1958 (16 mâles et femelles en provenance du parc de Chambord), à l'initiative des Eaux et Forêts et de la Fédération de chasse de l'époque.

Etudiée depuis 1977 (GAILLARD *et al.*, 1989), cette population, dont l'effectif a rapidement augmenté (reproduction de l'ordre de 60 % du nombre de femelles adultes), s'est très bien adaptée aux conditions écologiques de la moyenne montagne méditerranéenne. Elle occupe principalement deux étages de végétation, le collinéen (700 à 1000 mètres d'altitude) où s'étend la cédraie et le montagnard (1000 à 1500 mètres).

Les différents dénombrements réalisés au printemps permettent de situer la population aux environs de 250 à 350 têtes, cheptel important qui génère quelques dégâts sur les végétaux et dont la régulation par le plan de chasse s'est avérée nécessaire dès 1980.

4- Le Mouflon de Corse

Cet animal trapu (35 à 50 kg) de la famille des Cavicornes (ONC, 1993) a été introduit en 1961 et 1962 (17 individus originaires de Chambord) suite à une décision concertée des Eaux et Forêts et de la Fédération des Chasseurs de Vaucluse.

Il fréquente essentiellement les sites de l'étage montagnard (1000 à 1600 m



Photo 1 : Chevreuil

Photo D. Maillard / ONC

d'altitude) qui présentent des faciès rupestres prononcés. Cependant, il est occasionnellement observé dans la partie supérieure du massif des cèdres qu'il utilise, semble-t-il, comme lieu de passage et de retrait, essentiellement lors de fortes chutes de neige.

Cette population qui a fait l'objet d'études (GAUDIN, 1989) voit son effectif stagner, ne dépassant pas une centaines de têtes bien que les résultats des observations de printemps/été indiquent un pourcentage normal de femelles suivées (CHATELAIN, 1991).

Une étude pourrait être envisagée afin de déterminer les facteurs limitant sa dynamique tels que la qualité nutritive des végétaux disponibles et la pré-dation.

Conclusion

A l'aube de l'an 2000, 140 ans après son introduction et sous l'effet combiné des travaux accomplis par les sylviculteurs (ONF, 1992) et du Mistral, *Cedrus atlantica*, dont l'aire de répartition subsponstanee ne cesse de croître vers le Sud Est du massif (environ 700 hectares), constitue une excellente niche écologique pour quatre des cinq ongulés installés dans le Ventoux.

Cette futaie, pure ou en mélange avec d'autres essences résineuses ou feuillues, apporte pour la grande faune un habitat où sont regroupées les

indispensables conditions éco-éthologiques que sont le gîte, le gagnage, la quiétude et le confort thermique.

Enfin, il paraît nécessaire de conclure en précisant qu'en 1990, le Mont-Ventoux, compte tenu de sa diversité écosystémique, a reçu le label "Réserve de la Biosphère". La cédraie, où s'est développée une symbiose tout à fait remarquable, entre faune et habitat, fait l'objet, sur sa partie centrale, d'un arrêté de conservation du biotope.

J.-C.G

Bibliographie

- ARRIGHI J., 1972 - Forêt communale de Bedoin. Doc. O.N.F. Avignon, 8 p.
- BLAZE E, 1838 - Le chasseur au chien courant, Ed. Presse paris, Tome 2, 366 p.
- BLONDEL J., 1976 - L'influence des reboisements sur la communauté d'oiseaux. L'exemple du Mont Ventoux. Ann. Sci. forest., 33 (4) : 221-245.
- BUISSON-CATIL J., 1994 - Notices d'Archéologie Vauclusienne ; N° 3 Le paléolithique moyen en Vaucluse. Ed. A. Barthélémy, 143 p.
- BUISSON-CATIL J., 1997 - Notices d'Archéologie Vauclusienne, 1997 ; N° 4, Luberon des origines. Ed. A. Barthélémy, 62 p.
- CHATELAIN D., 1991- Etude Eco-démographique de la population de mouflon de Corse dans le massif du Mont Ventoux. Rapport de stage BTA FS 1991 - 1993.
- COINTAT M., 1996 - Le roman du cèdre. Rev. For. Fr. XLVIII, 6 : 503-524.
- DUBRAY D., GAUDIN J.C., BOUTIN J.M., BIDEAU E. et GERARD J.F., 1990 - Suivis radio-télémétriques de deux introductions de chevreuils en zone méditerranéenne française. Bulletin mensuel O.N.C. n° 143, février : 23-28.
- GAGNIERE S., 1940 - Notes historiques sur le loup dans la région Vauclusienne. Mémoire de l'académie du Vaucluse, V : 145-201.
- GAILLARD J.M., GAUDIN J.C., LEONARD P. et DUBRAY D., 1989 - Un indice kilométrique d'abondance nocturne : une alternative au dénombrement des populations de cerfs (*Cervus elaphus*) en moyenne montagne. O.N.C. Gibier Faune Sauvage, 6, juin : 159-170.
- GAUDIN J.C., 1989 - Le Mouflon de Corse dans le Mont Ventoux trente ans après son introduction. Bulletin mensuel O.N.C. n° 140, novembre : 25-27.
- GAUDIN J.C. et BOUTIN J.M., 1991 - Comportement estival de trois chevreuils (*Capreolus capreolus*) en milieu méditerranéen, apprécié par télémétrie. O.N.C. Gibier Faune Sauvage, 8, septembre : 285-294.
- JOURDAN L., 1980 - Aspect de la chasse au Moyen-Age en Provence, d'après le matériel osseux recueilli au cours des deux fouilles archéologiques. Rougier et Cucuron. Publication de la faculté des sciences humaines de Nice. Centre d'Etudes Médiévales de Nice, 20 : 229-235.
- MAURY P., 1960 - Le reboisement de la forêt de Bedoin et son enseignement. Ann. Ecole Nat. E. et F., 17 : 119-149.
- O.N.C., Fiches techniques :
- Sanglier n° 45, dans Bulletin ONC N° 123, avril 1988
 - Cerf élaphe n° 13, dans le Bulletin ONC N° 71, juillet/août 1983
 - Chevreuil n° 62, dans Bulletin ONC N° 141, décembre 1989
 - Mouflon de Corse n° 23, dans Bulletin ONC N° 185, décembre 1993
- O.N.F. Vaucluse, 1993 - Aménagement de la forêt communale de Bedoin, 7^e série dite des cèdres de Roland. Avignon, 80 p.
- REILLE M., TRIAL-LAVAL H. et VERNET J.L., 1980 - Les témoignages des structures actuelles de la végétation méditerranéenne durant le passé contemporain de l'action de l'homme. In : Colloque de la Fondation L. Emberger, "La mise en place, l'évolution et la caractérisation de la flore et de la végétation". Montpellier 9-10. Naturalia monspeliensis, n. H.S. : 79-87
- THINON M., 1978 - Les reboisements du versant méridional du Mont Ventoux, en forêt communale de Bedoin. La Terre et la Vie, supplément : 67-109.
- TOTH J., 1970 - Historique du cèdre sur le Mont Ventoux. Bull. Soc. Et. Sci. Nat., Vaucluse : 51-75.



Photo 2 : Cerf élaphe mâle

Photo A. Roobrouck / ONC